

Jardinage

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

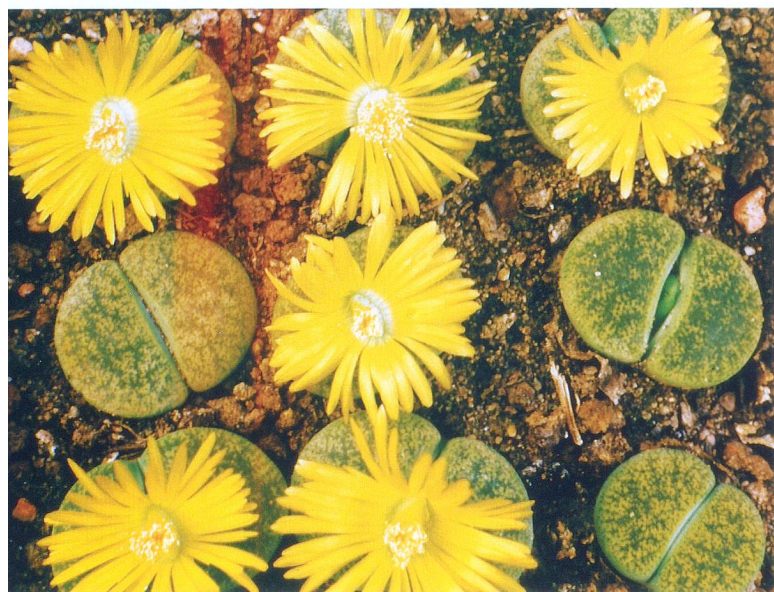
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plantes d'intérieur

Les lithops, *des pierres vivantes*



Vivant pratiquement enterrées dans les déserts de Namibie et d'Afrique du Sud, les lithops ou «pierres» vivantes sont de véritables curiosités de la nature qui s'adaptent bien à la culture en intérieur.

l'eau qu'elles ont emmagasinée est alors suffisante pour les alimenter. Avec ces exigences de dromadaire, elles sont capables de supporter une absence d'arrosage pendant plusieurs mois.

Les lithops sont très peu exigeantes : quelques gouttes d'eau, mais beaucoup de lumière.

Vert tirant sur le bleu, gris moucheté de brun ou d'une autre teinte voisine de celle des pierres, le corps des lithops, seule partie visible de cette plante miniature, est constitué de feuilles dodues et semi-circulaires (les «pierres») disposées par paires dont le diamètre ne dépasse pas cinq centimètres.

Des «capteurs solaires». Fusionnées pratiquement jusqu'au sommet, les feuilles, attachées sur un tronc très court enterré dans le sol, constituent leur réserve en eau. Elles ont aussi la particularité de posséder sur le dessus du limbe, aplati ou arrondi en dôme, tantôt uni, tantôt orné de jolis dessins, une partie plus claire, une sorte de fenêtre due à une transformation de l'épiderme par lequel le soleil atteint les tissus intérieurs pour accélérer le processus d'assimilation chlorophyllienne. Véritables «capteurs solaires», ces motifs en forme d'arabesques, permettent également d'identifier les espèces (une

cinquantaine connue). A maturité, une fleur solitaire jaune vif ou blanche, souvent légèrement parfumée et ressemblant à une marguerite, jaillit d'entre les feuilles.

Minimum d'eau, maximum de soleil. Habituees à des températures extrêmes dans leur habitat naturel, ces championnes du mimétisme supportent bien la chaleur de nos intérieurs. Elles aiment la lumière et le soleil – au moins trois ou quatre heures par jour tout au long de l'année – tout en craignant les rayons ultraviolets ! Elles poussent et s'étoffent presque sans eau dans un substrat bien drainant, voire minéral, composé d'un mélange de sable grossier ou de perlite et de terreau. L'eau étant la principale ennemie des lithops, ils doivent être arrosés avec parcimonie de la fin du printemps à la fin de la floraison en laissant sécher le substrat sur les deux tiers de la hauteur entre deux apports d'eau. De l'automne au printemps, les plantes entrent en dormance et

Quelques espèces. Avec des motifs et des couleurs qui font le bonheur des collectionneurs, les lithops sont décoratifs aussi bien cultivés en nombre qu'à l'unité dans de petits pots peu profonds (10 cm maximum) où, contrairement à leur milieu naturel, ils ont tendance à pousser davantage au-dessus du sol. Conseil : éviter les terrines trop plates qui ne conviennent pas à leurs racines pivotantes. Parmi les espèces les plus communes à acclimater, *Lithop alpina* dont les fleurs jaunes apparaissent en juin. *Lithop fulleri* présente des feuilles bombées de 3 cm d'épaisseur d'un beau gris tourterelle foncé avec un dessus réticulé de rouille et de brun. De gris rosé à vert olive selon la lumière, les feuilles planes de *Lithop lesliei* sont marquées sur toute leur surface de taches rouille ; floraison jaune d'or lavé de rose sous les pétales. Surnommée plante granit, le *Pleiospilos bolusii* possède quatre grosses feuilles charnues triangulaires, emboîtées les unes dans les autres et parsemées de taches plus claires. Fleurissant en blanc, *Fenestraria rhopalophylla* produit plusieurs feuilles cylindriques en forme de massue de 2 à 3 cm de long. ■